

LA SANTÉ PUBLIQUE PRÉSENTE LES RÉSULTATS DE SON ENQUÊTE AU SUJET DES CAS DE CANCER À GROS-MÉCATINA

Baie-Comeau, le 16 février 2021 – La Direction de santé publique de la Côte-Nord a complété son enquête, qui visait à déterminer l'existence d'un excès significatif de cas de cancer du cerveau dans la population de Gros-Mécatina et à identifier certaines hypothèses ou causes pouvant les expliquer.

Bien qu'un excès significatif de cancer du cerveau (4 cas en 10 ans) entre 2006 et 2015 est confirmé, la santé publique conclut qu'il n'y a pas plus de risques d'habiter actuellement à Gros-Mécatina qu'ailleurs au Québec. L'enquête a permis d'identifier des sources potentielles d'expositions passées à certains contaminants sans pouvoir prouver de lien de cause à effet. L'excès de cancer au cours de cette période est possiblement dû au hasard, ce qui est une hypothèse fréquente dans ce type d'enquête.

Différentes étapes ont été franchies à la suite d'un signalement du maire de Gros-Mécatina au sujet d'un nombre apparemment élevé de cas de cancer du cerveau chez ses résidents. Dans un premier temps, les personnes ayant eu un cancer du cerveau ou leurs proches ont répondu à un questionnaire portant notamment sur leurs habitudes de vie et les antécédents liés à la santé.

Par la suite, l'enquête a permis d'analyser des sources d'exposition potentielles actuelles ou passées en lien entre autres avec l'alimentation traditionnelle (mollusques et produits marins), les puits d'eau potable et les appareils de radiologie.

Recommandations

Par mesure de précaution, la Direction de santé publique recommande à la population de réduire son exposition aux contaminants en général, notamment en :

- Évitant de boire l'eau du lac de l'Aqueduc;
- Évitant de consommer des œufs d'oiseaux sauvages et de manger le foie, les viscères et le gras des animaux sauvages.

La consommation de la chair de poisson est toutefois recommandée car elle est bénéfique pour la santé.

Même si aucun nouveau cas de cancer du cerveau primaire n'a été signalé depuis le début de cette enquête en 2015, la Direction de santé publique continuera à surveiller l'apparition de nouveaux cas et réactivera l'enquête si la situation le requiert.

- 30 -

Source : Pascal Paradis
Conseiller en communication
Centre intégré de santé et de services sociaux de la Côte-Nord
418 589-9845, poste 342268